

Volodymir Vynnychenko (1880 -1951), un révolutionnaire communiste ukrainien à remettre à l'honneur,

Par Robert Duguet.

(pièce jointe de 43 pages au format pdf).



Vous trouverez en pièce jointe la Lettre du « *groupe étranger* » du parti communiste ukrainien aux communistes et socialistes Révolutionnaires de l'Europe et de l'Amérique de 1920, en défense du droit de la nation ukrainienne de se constituer en Etat souverain. Ce document remet en cause bien des analyses issues de la vulgate traditionnelle des organisations de la IV Internationale et mérite toute notre attention, dans la séquence historique que nous vivons concernant les positions occupées par les POID, POI et Lutte Ouvrière. Tous ont un point commun : condamner le droit des ukrainiens à s'armer pour chasser l'envahisseur. Le pompon revenant dans cette affaire au POI et au député Jérôme Legavre, en défense des positions internationales de Jean Luc Mélenchon sur le régime de Poutine.

Ce texte rédigé en septembre 1920 par Volodymir Vynnychenko est précieux, d'abord du fait qu'il n'a jamais été publié en français. Sa dactylographie jaunie par les années est disponible

sur deux sites, sa rédaction en français par l'auteur m'a conduit à modifier certaines formulations liées à la transcription d'une pensée en ukrainien vers le français, tout en respectant scrupuleusement – du moins j'ai essayé de le faire – la pensée centrale de l'auteur. D'autre part le combat du peuple ukrainien aujourd'hui contre l'offensive russe, de type fasciste, sous les ordres du régime autocratique de Poutine, remet à l'ordre du jour la question des nations opprimées et de la réponse qui devrait être celle du mouvement ouvrier aujourd'hui.

Dans ses ultimes écrits Trotsky écrivait, à propos de l'occupation des troupes nazies sur le territoire français en 1940, :

« Dans les pays vaincus, la position des masses va être immédiatement aggravée. A l'oppression sociale s'ajoute l'oppression nationale, dont le fardeau principal est supporté par les ouvriers. De toutes les formes de dictature, la dictature totalitaire d'un conquérant étranger est la plus intolérable »

Ce qui l'avait amené à défendre la PMP (Politique Militaire Proletarienne) : Face au régime de la double oppression nationale et sociale, le prolétariat doit participer à la lutte armée contre le nazisme et défendre avec ses propres méthodes politique, dans la guerre, son combat de classe pour l'émancipation sociale. La jeunesse des cadres politique de la IVème Internationale après l'assassinat de Trotsky, l'entrée des partis staliniens dans la résistance armée, sur des objectifs parfaitement contestables sur le plan militaire, leur reconstruction sur une base de masse, la politique de Staline les amènent sur une ligne sociale-chauvine préparant la remise du pouvoir à la bourgeoisie. Au passage ils tueront un certain nombre de trotskystes, dans les maquis grecs et français, en particulier.

Au moment où l'Empire des Romanov se disloque, suite aux défaites militaires contre l'impérialisme allemands et le développement des deux révolutions de Février et Octobre 1917, le mouvement communiste, l'Internationale communiste est confrontée à la question des nationalités.

Qui était Volodymir Vynnychenko ?

Volodymyr Vynnychenko (1880-1951) est un écrivain et responsable politique, lié au mouvement communiste international et qui deviendra le premier ministre de l'Ukraine, après la Révolution de Février 1917.

Ses œuvres littéraires ont été interdites de 1930 à 1980 durant la période stalinienne, elles révèlent la dimension d'un homme profondément lié au prolétariat et aux paysans pauvres de son pays. Ce sera toujours son point fort, à l'écart des honneurs officiels et des propositions de carrière que Moscou lui fera après la Révolution. Il rejoint en 1900 le Parti Révolutionnaire Ukrainien et compte tenu de ses activités de propagandiste, il affronte la répression de l'Empire, est emprisonné plusieurs fois, s'évade. Il devient un écrivain émigré à l'étranger de 1907 à 1914 et réside alors à Vienne.

En 1913, il publia en russe une "*Lettre ouverte aux écrivains russes*" qui critiquait la tendance de la plupart d'entre eux à considérer avec condescendance les masses paysannes, lesquelles

d'ailleurs alimentent de leurs bras les greniers de l'Empire, donc leur propre confort d'intellectuels.

Après la révolution de février 1917, Vynnychenko se trouve à la tête du gouvernement provisoire russe en Ukraine. Il est mandaté par la Rada, organe législatif, pour négocier avec le gouvernement provisoire de Kérenski. Il en démissionne le 13 août, parce que le gouvernement refuse de reconnaître la légitimité d'une Rada souveraine, qui, à ses yeux, doit exprimer les droits nationaux du peuple ukrainien.

Après la révolution d'Octobre, il n'est pas d'accord avec le courant qui au sein du parti bolchévique russe pensait que la Révolution pouvait être exportée militairement. Le 22 janvier 1918, il soutient activement la proclamation d'indépendance de la République populaire d'Ukraine et rejette l'intervention bolchevique dirigée par Antonov-Ovseyenko. Le peuple ukrainien est pris alors entre plusieurs feux du fait de la guerre, les offensives allemandes et polonaises, mais aussi la politique de la jeune République soviétique. L'éphémère République autonome n'y survivra pas. Vynnychenko démissionne le 10 février 1919 et émigre à l'étranger. Néanmoins, il se radicalise et se tourne vers l'Internationale Communiste qui vient la même année de tenir son premier congrès mondial. Il démissionne du Parti travailliste social-démocrate ukrainien et forme le Groupe étranger du Parti communiste ukrainien. En juin 1920 il se rend à Moscou, pour une période de quatre mois, afin de parvenir à un accord avec le gouvernement bolchévique dirigé par Lénine.

Bien qu'officiellement le premier gouvernement issu d'Octobre ait défendu le droit des peuples de l'ancien empire à l'autodétermination, la création d'un Commissariat du peuple aux nationalités, sous la férule de la plus « *éminente médiocrité du parti* » Joseph Staline, sera une véritable catastrophe. C'est le sujet de ce long texte et des récriminations développées par Vynnychenko contre la politique bolchévique. Le deuxième congrès de l'Internationale Communiste va se tenir. Vynnychenko va discuter avec le gouvernement soviétique de juin à septembre 1920. On peut supposer, je n'ai pas fait la recherche dans l'édition des œuvres complètes de Lénine, qu'il a certainement eu des entretiens avec lui. Les premiers délégués au congrès séjourneront à Moscou, dans un pays dévasté par la guerre civile et la misère, à partir de juin et le congrès se terminera le 7 août 1920.

Il constate la bureaucratisation des services de l'Etat russe : dans son Testament, après l'attaque cérébrale qui l'emportera le 21 janvier 1924, Lénine parlera d'un Etat ouvrier bureaucratiquement déformé. Précédemment il avait écarté Staline du Commissariat aux nationalités. Or, le deuxième congrès est déjà un tournant autoritaire. Les nécessités de la guerre civile n'expliquent pas tout, et certainement pas la liquidation de la démocratie ouvrière. De nombreux militants de la gauche de l'Internationale ont été exclus, dont le courant conseilliste, représenté par Anton Pannekoek et Herman Gorter. En Russie même et au sein du Parti Bolchévique, Alexandra Kollontaï et Alexandre Chliapnikov fondent en septembre 1920 l'Opposition Ouvrière. Les délégués mondiaux de l'Internationale ont surtout le regard tourné vers la possibilité qui existe alors d'une victoire révolutionnaire en Allemagne, ce qui donnerait une toute autre dimension à l'extension des conquêtes révolutionnaires en Russie même. L'économie est exsangue: Lénine dit, j'ai besoin des techniciens et des ingénieurs allemands... Dans ce concert la question portée par Vynnychenko et ses camarades

n'a pas été traitée, il accuse la pouvoir soviétique de continuer l'Empire en refusant de régler la question des droits nationaux.

Au bas du manifeste du IIème congrès de la troisième Internationale communiste, sera apposé la signature de tous les petits pays possibles, Livonie, Estonie, Turquie, la Perse, même la Corée, seules les signatures des représentants de l'évolution communiste en Ukraine n'y figurent pas. Mieux, la représentativité du Parti des communistes ukrainiens, dont la délégation étrangère de Vynychenko, sera interdite. La présence de communistes ukrainiens ne pourra se faire que dans la représentation russe. Fait hautement significatif. Le premier acte internationaliste qu'aurait pu appliquer la direction bolchévique de l'Internationale, était de reconnaître en son sein la légitimité d'un Parti communiste ukrainien. C'était envoyer un signal fort ! C'était donner l'indication que seul le prolétariat révolutionnaire était en capacité de mener à bien les tâches démocratiques, de constituer la nation souveraine, puis de la dépasser dans une fédération socialiste. Voilà quelle était la position de Vynyschenko.

En 1920 donc, il retourne à sa vie d'émigré et à son travail d'écrivain. Son action critique du bolchévisme sur la question des petites nations issues de l'Empire des Tsars provoquera une scission au sein du groupe étranger du Parti des Communistes Ukrainiens, certains rentreront en Ukraine et capituleront devant le stalinisme, d'autres continueront à le soutenir dans la revue *Nova Doba (Nouvel Age)*.

Il séjournera en France, à côté de Nice, jusqu'à sa mort en 1951.

Note : en écrivant cette présentation, j'ai repris un livre qui fait autorité en la matière : L'Histoire de l'Internationale Communiste (1919-1943) de Pierre Broué. L'index biographique des pages 956 à 1107 comprend des milliers de références biographiques, dont de nombreux militants peu connus. Celui qui a présidé la première République indépendante de l'Ukraine et qui a cherché à inscrire la destinée de son peuple dans une perspective socialiste, n'y figure pas. Les chapitres 7 et 8, des pages 138 à 180 traitent du deuxième congrès de l'Internationale. La direction bolchévique navigue entre la lutte contre le gauchisme (qui seront exclus) et l'opportunisme des partis issus de la social-démocratie. On cherchera en vain un paragraphe sur la question de l'Ukraine. Idem pour la biographie géante de Léon Trotsky du même auteur. De même dans le Staline de Jean Jacques Marie, l'index des noms cités, ne contient pas le nom de Vynyschenko. Comme quoi, l'historien et la recherche de la vérité pour l'écrire, rencontre les limites que le militant s'impose.